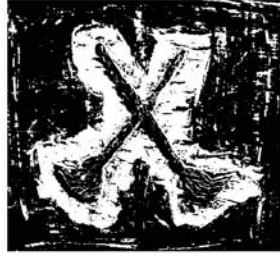


les éditions du



remue-ménage

**PROGRAMME DE PUBLICATIONS**  
hiver 2011

**Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe**  
Mercédès Baillargeon et le collectif Les Déferlantes (dir.)  
Parution : **15 mars 2011**

**La justice pénale et les femmes** (titre provisoire)  
Société Elizabeth Fry du Québec (dir.)  
Parution : **15 mars 2011**

**Qui est Ana Mendieta ?** (roman graphique)  
Christine Redfern et Caro Caron  
Parution : **27 avril 2011**

**Coiffer pour changer le monde**  
Diane Trépanière  
Parution : **3 mai 2011**

**Laïcité, genre et immigration : mythes, réalité et stigmatisation** (titre provisoire)  
Table des groupes de femmes de Montréal (dir.)  
Parution : **10 mai 2011**

## Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe sous la dir. de Mercédès Baillargeon et du collectif Les Déferlantes

Qu'est-ce qui anime les études féministes aujourd'hui ? Comment rendre compte des trajectoires diverses qui problématisent la catégorie « femmes » et les notions d'identité sexuelle/sexuée/de sexe/genre ? Plus que jamais, les jeunes femmes d'ici s'ouvrent sur le monde et cherchent à intégrer à leurs questionnements la réalité des femmes d'ailleurs. Les notions de pluralité et de diversité sont au centre des préoccupations des jeunes féministes, qui redoutent le potentiel « généralisateur » des discours unificateurs, présents et passés, basés sur un rapport d'identification au groupe « femmes ».

Grâce à ses critiques internes et à ses courants contradictoires, le mouvement féministe est en constante évolution, rendant tout effort de classification et de définition difficile. Ce recueil vise donc le renouvellement des discours et des pratiques féministes à l'intérieur d'une institution rigide qui, pour les auteures de cet ouvrage, gagnerait à entendre la (les) voix des jeunes femmes dynamiques qui forment ce qu'elles appellent la troisième vague féministe. **Le caractère novateur de ce recueil réside dans le fait que, plutôt que de questionner l'existence d'une troisième vague, les auteures la reconnaissent et posent les jalons d'un nouveau féminisme au Québec.**

Divisé en trois parties, ce recueil réunit des textes d'étudiantes de tous les cycles universitaires ainsi que ceux de jeunes femmes œuvrant dans le milieu communautaire et en développement international. La première section, intitulée « Hétérogénéités et identités », regroupe des textes qui questionnent la catégorie « femmes » et se posent des questions liées aux identités marginales, au travestissement, au transgenrisme et à différentes formes de réappropriation de l'identité « femmes ». Dans la deuxième section, intitulée « Sexualité, contrôle et normativité », les auteures se demandent de quelle façon le contrôle des sexualités participe d'un principe de normalisation des identités et des individus qui maintient la division binaire de l'humanité en deux genres. Enfin, la dernière section, intitulée « Changement, militantisme et pouvoir », réfléchit à la façon dont notre compréhension du pouvoir et du changement social s'est modifiée avec la présence de plus en plus importante du paradigme postmoderne.

**Mercédès Baillargeon** a complété des études de deuxième cycle en études littéraires à l'UQAM où elle est aussi membre de l'Institut de recherches et d'études féministes. Elle poursuit présentement des études doctorales en Romance Languages and Literatures à la University of North Carolina, à Chapel Hill. Elle a participé à l'organisation du colloque « Féminisme(s) en mouvement » qui a eu lieu à l'UQAM en 2008. Elle s'intéresse particulièrement à la littérature contemporaine des femmes, à la philosophie continentale du XX<sup>e</sup> siècle, à la théorie littéraire, au féminisme et à la pensée queer, et aux questions reliées aux notions de politique et d'identité(s).

|                  |                          |
|------------------|--------------------------|
| Date de parution | : 15 mars 2011           |
| ISBN             | : 978-2-89091-317-2      |
| Prix             | : 22,95 \$ (à confirmer) |
| Dimensions       | : 6X9 po                 |
| Pages            | : 240 p. (à confirmer)   |

## Table des matières

### Remous, ressacs et dérivations autour de la troisième vague féministe

#### Introduction

La troisième vague féministe au Québec : une expérience en mouvement  
*Mercédès Baillargeon*

#### Première partie « Hétérogénéités et identités »

Petite utopie d'un vêtement fantasmagorique  
*Liza Petiteau*

Se mettre en danger pour changer le monde : subjectivité et Web 2.0  
*Tanya Déry-Obin*

Entre tolérance et acceptation des muxes-femmes de la société zapotèque de Juchitán : un exemple pour « nous » aider à repenser les sexes/genres/désirs  
*Marie-Ève Gauvin*

La politique des cyborgs : une lecture du *Manifeste cyborg* de Donna Haraway  
*Claire Grino*

Trans-formation féministe : l'univers d'un homme transsexuel féministe  
Entretien avec Alexandre Baril  
*Amélie Tremblay*

#### Deuxième partie « Sexualité, contrôle et normativité »

Femme et folie au cinéma : l'exemple de la neurotic romance  
*Anne-Marie Auger*

Good Girls et Bad Girls contemporaines de la nouvelle pornographie au féminin  
*Lucie Ledoux*

*King Kong Théorie* de Virginie Despentes : manifeste pour un nouveau féminisme  
*Mercédès Baillargeon*

#### Troisième partie « Changement, militantisme et pouvoir »

En théorie c'est de la pratique. À nos rires, colères et contradictions.  
*Julie Depelteau et Stéphanie Mayer*

Féminisme, self-help et nouvelles technologies d'information. Témoignage et entraide sur le Web : l'essor de savoirs profanes  
*Isabelle Courcy et Marie-Ève Manseau-Young*

Dans l'alcôve : tête à tête queer sur les défis de la troisième vague féministe  
*Véro Leduc et Coco Riot*

## La justice pénale et les femmes au Québec (titre provisoire) Société Elizabeth Fry du Québec

Alors que les femmes ont acquis au fil du temps, et au prix de longues luttes, de meilleures conditions de vie dans la majorité des domaines, les femmes délinquantes, jusqu'à tout récemment, se trouvaient encore incarcérées dans des conditions dignes du siècle précédent. Invisibles et méconnues, elles ont longtemps été détenues à l'intérieur des prisons pour hommes. Ce sont les récentes études en criminologie et en études féministes qui ont attiré l'attention sur les besoins particuliers des femmes incarcérées, notamment les victimes d'abus et les femmes autochtones.

En 1990, le rapport *La création de choix* proposait plusieurs recommandations pour améliorer les conditions de détention des femmes (dont six nouvelles prisons à construire dans chaque région du Canada). Une enquête publique présidée par Louise Arbour sur les incidents d'avril 1994 à la prison de Kingston (où une émeute avait été violemment réprimée) recommandait la fermeture de cet établissement. Il faudra attendre 1997 pour que la prison de Joliette ouvre ses portes.

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du rapport *La création de choix*, il importe de rappeler que la plupart des femmes inculpées pourraient tirer profit des mesures de réinsertion, leurs délits représentant souvent peu de risque pour la société. Ainsi, dans cet ouvrage, la SEFQ s'adresse à la communauté, parce que c'est la communauté qui veut protéger sa sécurité, c'est la communauté qui cherche à comprendre et c'est la communauté qui paie les coûts de la criminalité.

**La Société Elizabeth Fry du Québec** est un organisme communautaire fondé en 1977 ayant comme mission de venir en aide aux femmes qui doivent faire face à la justice pénale. Au fil des ans, la Société a mis sur pied plusieurs programmes dans le but de répondre aux besoins spécifiques des femmes en justice pénale : maison de transition, activités en prison, programmes de prévention, services juridiques.

**Mythe :** *Les femmes détenues dans les pénitenciers fédéraux (peines de 2 ans ou plus) sont souvent des délinquantes endurcies.*

**Réalité :** *Selon le Service correctionnel du Canada, en 1999, 85,9 % des détenues en étaient à leur première sentence fédérale.*

**Mythe :** *La prostitution est le délit le plus courant parmi les femmes.*

**Réalité :** *Le vol et les voies de fait simples sont les infractions les plus courantes parmi les femmes. La majorité sont condamnées pour vol à l'étalage et vol de biens d'une valeur de 5 000 \$ ou moins, ainsi que pour voies de fait, surtout des voies de fait simples, la forme la moins grave.*

**Mythe :** *Lorsque des femmes sont inculpées pour trafic de stupéfiants, le tribunal leur impose des peines moins lourdes.*

**Réalité :** *En 1996, la durée médiane de la peine d'emprisonnement pour trafic de stupéfiants était de six mois pour les femmes et de quatre mois pour les hommes.*

|                  |                          |
|------------------|--------------------------|
| Date de parution | : 15 mars 2011           |
| ISBN             | : 978-2-89091-314-1      |
| Prix             | : 23,95 \$ (à confirmer) |
| Dimensions       | : 6X9 po                 |
| Pages            | : 250 p. (à confirmer)   |

## Coiffer pour changer le monde

Diane Trépanière

Chaque mois de mai depuis bientôt 10 ans, Nathalie St-Germain ouvre grandes les portes de son salon de coiffure pendant toute une journée à une vingtaine de femmes en difficulté et en situation d'itinérance de La rue des Femmes de Montréal ; c'est la journée « Coiffer pour changer le monde ».

À cette occasion, tout est mis en œuvre par Nathalie, ses collègues et une équipe de bénévoles afin que ces vingt élues se sentent « belles ». Pour ces femmes souvent blessées par la vie, s'abandonner entre les mains de l'autre n'est pas chose facile ; être touchée est susceptible d'éveiller des souvenirs d'abus, des situations de violence ou de contrôle. Dans une telle ambiance remplie d'attentions, les émotions sont à fleur de peau.

Grâce à des ateliers de photographie qu'elle donne à La rue des Femmes depuis plusieurs années, Diane Trépanière a gagné la confiance de ces femmes et a pu capter sur pellicule ces moments uniques vécus par les participantes. Cofondatrice avec Nathalie St-Germain de cette journée, elle est l'initiatrice de ce livre dont la parution célébrera en mai 2011 les 10 ans de l'événement.

Cette œuvre inclusive qui part des photographies de Diane Trépanière prises sur une période de 9 ans, auxquelles elle a associé les témoignages soigneusement recueillis de chacune de ces femmes, comprend également la participation des bénévoles, intervenantes et directrices de La rue des Femmes.

La journée « Coiffer pour changer le monde » est devenue un œuvre citoyenne où chaque femme est traitée en humain, en sujet, plutôt qu'en objet. La société n'épargne pas ces femmes à qui l'on renvoie souvent une image négative. Ce projet leur a permis de dépasser les clichés qui leur collent à la peau en remodelant certains diktats culturels de la beauté.

Artiste visuelle, Diane Trépanière anime des ateliers de photographie à La rue des Femmes depuis plusieurs années. Elle a fait paraître *Des pas sur l'ombre* (Remue-ménage, 2004), un recueil de textes d'intervenantes en maison d'hébergement dans tout le Québec, et *écrire et sans pitié* (éditions du Passage, 2006), une œuvre collective produite en collaboration avec l'Arrêt-Source, un organisme qui vient en aide à des jeunes femmes de 18 à 30 ans. Son dernier ouvrage est *l'ABCd'art de La rue des Femmes* (Remue-ménage, 2007).

|                  |                          |
|------------------|--------------------------|
| Date de parution | : 3 mai 2011             |
| ISBN             | : 978-2-89091-326-4      |
| Prix             | : 24,95 \$ (à confirmer) |
| Dimensions       | : 8,25 X 10 po           |
| Pages            | : 90 p. (à confirmer)    |

**Qui est Ana Mendieta ?**  
Christine Redfern et Caro Caron  
Préface Lucy R. Lippard  
(roman graphique)

Ana Mendieta est née à Cuba en 1948 dans une famille prospère. Lorsqu'elle a 14 ans, dans la foulée des événements entourant la révolution castriste, ses parents les envoient vivre, sa sœur et elle, aux États-Unis. D'abord recueillies par des religieuses puis des familles d'accueil, les deux fillettes grandissent en Iowa où, à la fin des années 1960, Ana fait sa maîtrise en inter-médias de l'Université d'Iowa.

Dans son travail artistique, elle s'intéresse aux bouleversements sociaux de l'époque : féminisme, environnement, *land art*, *body art* et, début 1970, elle se tourne vers la performance, intégrant à ses œuvres la photographie et la vidéographie. Nombre de ses installations ont une portée politique, et plusieurs ont abordé le thème de la violence faite aux femmes. Elle s'est par exemple mise en scène dans des représentations d'abus sexuel et a utilisé du sang d'animal à plusieurs reprises.

Dans les années 1980, elle fait plusieurs voyages à Cuba et malgré des rapports troubles avec son pays d'origine, elle demeure l'une des figures de proue de l'art contemporain cubain. Elle s'est établie à New York après un séjour en Italie, lorsqu'elle avait reçu le prestigieux Prix de Rome.

Ana Mendieta meurt à 37 ans, après une chute d'un immeuble de 34 étages. À la suite d'une enquête de plus de trois ans, son mari, l'artiste Carl Andre, a été acquitté du meurtre, et sa mort est considérée comme un suicide. Pour plusieurs, cependant, sa mort demeure inexpliquée.

Ce roman graphique sur la vie (et la mort tragique) d'Ana Mendieta, s'intéresse donc à cette artiste engagée sur plusieurs fronts, mais aussi au vide auquel nombre de femmes artistes des années 1970 ont été confrontées ; un silence, une forme de violence qui s'ajoute aux autres et qui n'est pas sans rappeler la mort de toutes ces femmes restée inexpliquée. Pensons simplement aux mortes de Ciudad Juarez.

*Qui est Ana Mendieta ?* est un projet original, publié simultanément en français et en anglais, auquel se sont consacrées Christine Redfern et Caro Caron – la première anglophone et l'autre francophone - pendant plus de quatre ans. L'album paraîtra également aux États-Unis à l'enseigne de Feminist Press à New York au printemps 2011.

|                  |                          |
|------------------|--------------------------|
| Date de parution | : 27 avril 2011          |
| ISBN             | : 978-2-89091-310-3      |
| Prix             | : 24,95 \$ (à confirmer) |
| Dimensions       | : X po (à confirmer)     |
| Pages            | : 62 p. (à confirmer)    |

## Biographies

CHRISTINE REDFERN étudiait en science au collège lorsqu'elle s'est inscrite à un cours complémentaire de dessin. Convaincue qu'on n'a besoin dans la vie que d'une brosse à dents et de l'anti-sudorifique, elle part étudier les arts visuels, pas le génie. Une fois diplômée, attirée par l'idée de disséquer un cadavre, elle se procure un scalpel et entreprend d'obtenir un deuxième diplôme, en communications biomédicales, du département de chirurgie de la Faculté de médecine de l'University of Toronto. Depuis ce temps ses dessins et animations ont été exposés et projetés à travers le monde. Ses textes critiques paraissent sur une base hebdomadaire dans des publications locales, nationales et internationales telles que *The Montreal Gazette*, *Montreal Mirror*, *Canadian Art*, *Globe&Mail*, *National Post* et dans des revues contemporaines.

CARO CARON nourrit son besoin de 'cossins' au quotidien ; il s'agit d'une sorte de maladie chronique. Elle part chasser et cueillir les choses qu'elle considère des matériaux de base : le bois, le métal, la fourrure, les plumes, les fleurs de plastique, les affaires, les bébelles, les machins-trucs/bidules... Ces curiosités qui ornent plusieurs de ses œuvres se transforment en allégories douces-amères de son univers, de sa 'gueule', de ses monstres, de ses questionnements, de ses fantasmes, sous des couleurs criardes et des personnages crûment exagérés et dégradés reflétant une vision du monde misanthropique traversée d'humour. Illustratrice, peintre et bédéiste, Caro est « body painter » et maquilleuse depuis une quinzaine d'années. Elle a publié notamment dans les anthologies « Cyclops », *King Can Comix*, *Always Dzigidzine*, *Mr. Ferraille et Hôpital Brut* (Dernier Cri).

**Laïcité, genre et immigration**  
**Mythes, réalité et stigmatisation** (titre provisoire)  
Table des groupes de femmes de Montréal (dir.)

Dans tous les débats qui surgissent régulièrement dans les médias et à l'intérieur même du mouvement féministe au Québec et au Canada, nous remarquons une forte tendance à l'instrumentalisation et à la confusion entre les notions de laïcité, de genre et d'immigration, souvent dans une approche on ne peut plus superficielle et sensationnaliste des réalités sociales contemporaines à Montréal.

Ces derniers temps, le débat sur l'immigration s'est polarisé autour de la question de la religion et, plus particulièrement, autour du port du voile. Cette question vient réduire bien souvent la perception de la condition des femmes immigrantes à cet unique objet. La cristallisation du débat autour de la religion favorise les discriminations sexistes et racistes et évacue les véritables causes sociales, économiques et culturelles de l'exclusion, du racisme et des inégalités entre les femmes.

Dans ce court essai issu d'une conférence présentée par la Table des groupes de femmes de Montréal, Marie-Michelle Poisson, Micheline Labelle, Mounia Chadi et Yasmina Chouakri se penchent dans un premier temps sur la distinction entre ces notions qu'il importe d'aborder avant de discuter de ces questions. Elles évoquent également des réalités concrètes qui permettront de recadrer les débats sur l'immigration en sortant des discours autour du hijab, sous un angle résolument féministe.

*Marie-Michelle Poisson est présidente du Mouvement laïque québécois et professeure de philosophie au Collège Ahuntsic*

*Micheline Labelle est titulaire de la Chaire de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté et professeure au Département de sociologie de l'UQAM*

*Mounia Chadi est journaliste et doctorante au Département de sociologie de l'UQAM*

*Yasmina Chouakri est coordonnatrice du volet femme de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes*

*La Table des groupes de femmes de Montréal est un regroupement régional de concertation incorporé en mars 1996. Sa mission est de promouvoir et de défendre les intérêts des femmes dans une perspective féministe d'égalité entre les sexes. Elle intervient dans les sphères de la vie sociale, politique, économique et culturelle susceptibles d'influencer les conditions de vie des Montréalaises.*

|                           |                          |
|---------------------------|--------------------------|
| Date de parution (office) | : 10 mai 2011            |
| ISBN                      | : 978-2-89091-328-8      |
| Prix                      | : 19,95 \$ (à confirmer) |
| Dimensions                | : 6X9 po                 |
| Pages                     | : 80 p. (à confirmer)    |